

Messe des défunts - 2 novembre 2009

Frères et sœurs, l'Église toute entière célébrait hier la fête de tous les saints. Nous les avons chantés, priés. Nous avons rendu grâce à Dieu pour leur témoignage de vie. Nous avons médité sur la communion des saints, signe de cette extraordinaire solidarité spirituelle qui relie dans la charité les vivants de la terre et du ciel. L'Église témoigne de sa foi dans ce mystérieux échange d'amour qui se continue entre les vivants malgré la séparation de la mort. C'est à cause de cette même solidarité spirituelle que l'Église, ce dimanche, commémore tous les fidèles défunts.

Depuis des siècles, c'est au lendemain de la fête de la Toussaint, le 2 novembre, que l'Église en Occident a pris l'habitude de commémorer tous les fidèles défunts. Et c'est comme si le mouvement de la communion entre les morts et les vivants s'inversait.

En la fête de la Toussaint nous avons demandé aux bienheureux de Dieu d'intercéder pour nous. Avec toute l'Église, nous avons imploré les saints et les saintes de Dieu de rester solidaires de nos vies. Nous les avons prié de nous aider à recevoir ici bas toute la Parole du Christ et la force de l'Esprit.

Aujourd'hui le mouvement de la prière s'inverse. Ce n'est plus les croyants d'ici bas qui implorant les saints du ciel pour qu'ils leur viennent en aide par leur intercession. Mais c'est les croyants de la terre qui par leur prière veulent venir en aide à tous ceux et celles qui les ont quittés. L'Église prie pour les défunts. Elle se veut encore solidaire d'eux par delà leur mort. Par notre liturgie, nous voulons demeurer dans la communion avec nos défunts. L'Église nous invite à les accompagner de notre prière sur le chemin qui les conduit à Dieu par delà la mort. Nous prions Dieu pour que la vie de la Résurrection s'épanouisse en eux dans le Christ Jésus.

Si l'Église prie pour les défunts, c'est qu'elle est traversée par une grande espérance. Si l'Église prie pour les défunts c'est qu'elle est convaincue dans la foi que leur vie n'est pas destinée à s'arrêter à la tombe. L'Église ose croire en la Résurrection promise. Elle sait que l'avenir indiqué par le Christ Jésus dans sa mort et sa Résurrection est pour tous les hommes. « Il a voulu que pas un seul d'entre eux se perde ».

Personne ne peut décrire ce qui se passe après la mort et de quelle manière la vie finit par éclater dans les vivants. Saint Paul et les évangiles évoquent les images d'un enfantement, « la création passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore dans l'attente de la délivrance » ou d'un réveil « un dormeur éveillé au son des trompettes », ou encore d'une germination comme un grain tombé en terre et qui donne son fruit. Quelque soit l'image, l'Écriture annonce que l'épanouissement de la personne dans l'amour ne finit pas avec la mort. Bien au contraire, après la mort, commence le processus d'une extraordinaire transformation de l'homme par laquelle la résurrection dans l'amour fait son travail d'achèvement de la personne.

Nul ne sait combien de temps ce travail de l'amour peut durer. L'Écriture est d'ailleurs contradictoire sur ce sujet. Il est parfois question d'une résurrection immédiate à l'image de Jésus ou de Marie ou encore de tous les saints. Il est question aussi quelques fois d'une attente après la mort de la résurrection finale comme dans une longue veille. Cette idée d'un certain délai nécessaire après la mort pour accéder à la résurrection, la tradition catholique l'a reprise dans la perspective du purgatoire avant le paradis.

Pourquoi en effet ne pas penser que le travail de purification dans l'amour qui se continue après la mort se fasse plus ou moins rapidement selon la profondeur avec laquelle une personne s'est déjà laissée transformer par l'amour qui vient de Dieu en elle durant sa vie ici-bas ? On comprend que le Christ Jésus soit entré immédiatement dans l'amour ressuscité du Père. On comprend aussi que Marie, et à sa suite, les saints et les saintes, eux qui étaient déjà tout pénétrés d'Évangile dans leur

existence sur terre et comme déjà préparés pour le travail de l'épanouissement dans l'amour éternel de Dieu, soient eux aussi entrés dans la résurrection du Père. Mais la plupart des hommes n'ont sans doute pas témoigné du même travail de l'amour de Dieu en eux, ici bas. Un temps leur est encore nécessaire pour accueillir tout l'amour de Dieu en eux, comme des yeux doivent peu à peu s'habituer à une grande lumière.

Nul ne peut juger personne. Personne ne sait véritablement où en est le cœur de l'autre quand il s'agit d'aimer. Seul Dieu sait voir la profondeur de l'amour en l'homme. Lui seul peut juger de l'état d'avancée de chacun dans l'amour.

Mais si chacun est unique et seul devant ses choix de vie, toute la tradition juive et chrétienne reconnaît avec force en même temps l'idée d'une grande solidarité entre les humains. La fête de la Toussaint nous a donné de méditer sur l'extraordinaire solidarité spirituelle de la charité qui relie entre eux les hommes et les femmes. Nous nous émerveillons de reconnaître dans la foi que ce lien de la charité entre les humains, parce qu'il vient de Dieu, est fort, plus fort même que la mort.

C'est au nom de cet acte de foi que l'Eglise prie aujourd'hui pour tous les fidèles défunts. De la même manière que nous, vivants de la terre, bénéficions ici bas du soutien bienveillant des bienheureux de Dieu qui nous encouragent à vivre dans la charité de Dieu et prient pour nous, nous croyons aussi que tous nos amis défunts bénéficient eux aussi de notre attention et de notre prière afin qu'ils se laissent transformer de vie nouvelle dans l'amour de Dieu qui ressuscite.

C'est pourquoi frères et sœurs, aujourd'hui, nous prions avec confiance pour ceux et celles qui ont quitté ce monde. Nous portons dans notre prière toutes les familles de notre paroisse éprouvées par un deuil cette année. Nous demandons au Seigneur de leur apporter la douceur et la paix. Nous prions Dieu de les aider à tenir bon dans l'espérance de sa résurrection.

Mais nous prions aussi les uns pour les autres afin que dès ici bas, dans le temps qui nous est accordé sur cette terre, nous nous laissions nous aussi transformer de l'intérieur par l'amour qui vient de Dieu à l'image de Jésus le Christ notre maître, à l'image de Marie et de tous nos frères et sœurs, les saints et les saintes de Dieu qui ont su témoigner de l'extraordinaire épanouissement que l'Esprit de Dieu donne de vivre à ceux et celles qui l'aiment. Amen.